

DEUX ESPÈCES NOUVELLES DE MITREOLA L., GENRE NOUVEAU
POUR MADAGASCAR

PAR M. P. JOVET.

Cette note fait connaître deux espèces nouvelles de *Mitreola*, genre non encore indiqué à Madagascar. Ces espèces ont été recueillies par M. PERRIER DE LA BATHIE, qui avait joint aux échantillons de la seconde espèce (*M. turgida*) des notes qui m'ont été très utiles ; la première espèce lui est dédiée.

Sont indiqués ci-dessous les caractères du genre *Mitreola*, puis ceux qui servent à distinguer les espèces. Les diagnoses des deux espèces nouvelles sont suivies de commentaires et les détails importants sont figurés sur deux planches. Un tableau de comparaison des deux *Mitreola* nouveaux et quelques remarques terminent cette note.

Appartenant à la famille des Loganiacées, le genre *Mitreola* L. est très homogène. Il ne renferme que des plantes herbacées de 20-30 cm. de hauteur max. Sauf deux espèces pérennantes dont la tige se termine par des feuilles et dont les inflorescences sont axillaires, tous les autres *Mitreola* sont annuels et montrent une cyme terminale très généralement bipare (parfois tripare) et des cymes axillaires, souvent nombreuses. Les rameaux, à partir de la dernière dichotomie, sont des cymes unipares scorpioides. Les feuilles simples, entières, opposées, sont réunies par une ligne interpétiole faisant saillie sur la tige et remplaçant les stipules.

Les fleurs petites (les plus grandes mesurent 2,5 mm.) sont régulières gamosépales et gamopétales. La préfloraison m'a semblé quinconciale dans toutes les fleurs que j'ai examinées¹. Le calice est persistant à la base du fruit, la corolle est très rapidement caduque, ils présentent tous deux cinq lobes libres alternés. La corolle est trois fois env. plus longue que le calice. Les autres caractères sont semblables à ceux des espèces décrites plus loin. Nous remarquerons simplement encore que les cornes des capsules sont caractéristiques pour chaque espèce : forme, direction, ornementation. Les ovules sont toujours pourvus d'un funicule inséré dans leur partie centrale (dépression ou profond sillon ventral).

On trouvera la plupart des caractères du genre dans les auteurs antérieurs².

1. DE CANDOLLE (IX, 1845) : calice : préfl. quinconciale, corolle : valvaire. De même in Martius (*Flora Bras.*, VI, 1860-1868). Baillon (*Dict. de Bot.*, 1891) et pour *Mitreola oldenlandioides* Wall., corolle valvaire, in *Fl. gén. de l'Indo-Chine*, IV, p. 155).

2. Voir surtout : ENGLER et PR. *Planzenfam.*, IV, 2, 34.

Les caractères spécifiques les plus apparents et les plus constants sont ceux de la capsule. Une révision complète du genre, grâce à l'examen des collections du Muséum, est presque achevée : ce travail m'a montré qu'un certain nombre de caractères peuvent être envisagés pour distinguer des espèces confondues jusqu'ici sous le même nom. A part l'angle de divergence des rameaux de l'inflorescence avec la tige ou entre eux, angle qui est relativement constant pour une espèce donnée, et l'ornementation des saillies interpétiolaires qui peut donner quelques indications complémentaires, il faut surtout examiner les caractères des organes floraux.

La taille de la corolle, qui pour certaine espèce, n'atteint pas 1 mm., l'enchevêtrement des soies de la gorge, la fragilité des tissus rendent difficile l'étalement de la corolle. Pour la préfloraison, il est indispensable d'examiner des boutons floraux. Le Lacto-Phénol d'Amann, bien connu pour sa propriété de redonner la turgescence aux organes ayant subi une longue dessiccation est très précieux pour l'examen des fleurs, même sans les disséquer. (L'étude, à l'aide de l'Hypochlorite et des colorants ne doit pas être négligée).

Les caractères les plus utiles à noter seront : dimensions (et rapport entre eux) des soies de la gorge, des lobes libres, grandeur des anthères, hauteur atteinte par la partie supérieure des anthères, ornementation des soies, forme de la section faite près de la cloison médiane, forme et insertion des placentas, des ovules.

Voici comment sont mesurées les dimensions des capsules. Longueur (L) : plus grande dimension, le fruit étant posé à plat, les deux cornes dans un même plan. Largeur (= l) plus grande dimension, le fruit étant vu « en élévation ». Hauteur (= h) : notion géométrique habituelle. (Voir pl. II, fig. 7b, 7c, 14).

Mitreola Perrieri sp. nov.

(Planche I et pl. II, fig. 14-15).

Herba annua, erecta, glabra, 6-20 cm. alta, radicibus fibrosis. Caulis simplex, 4-angularis. Folia integra, simplicia, opposita, infima minuscula suborbicularia, sæquentia rhomboidalia, nervis 5-jugis, suprema ovata vel lanceolata, basi abrupte petiolata. Linea interpetiolaris spumosa. Inflorescentiæ cymæ bipares compositæ ramis subdichotomis, pedicellis fructiferis terminalibus 1,5 mm. longis, floribus vel fructibus cæteris subsessilibus, floribus perminutis 1 mm. longis regularibus. Calyx gamosepalus, apice fructu perstans, prefloratione quinconciæ. Corolla gamopetala decidua, perminuta, 0,75 mm. longa; tubulosa, inflata, subcampanulata, 5-lobata, lobis liberis alternisepalis, triangulis, apice obtuso, corolla triplo minoribus, fauce annulato-setoso, prefloratione quinconciæ. Stamina inclusa, filamentis brevibus; antheræ orbiculares, biloculares, introrsæ, longitudinaliter dehiscentes, alternisepala ad tertiam partem infimam corollæ insertæ. Ovarium primum globosum, bicarpellatum, inframedium bicornutum lobis divaricatis; stylus et stigma primum integra mox bifida. Capsula 6-7 mm. longa, 0,75-1 mm. lata, 6 mm. alta, dehiscentia

lineari. Placentaria axillaria, ad basim elongata, ad stipitem peltata, stipite ad dissepimentum inserta ; ovulis numerosissimis ad laterem dorsalem placentariorum insertis, funiculo more generis.

MADAGASCAR : domaine de l'Ouest. Moratraitra, rive droite de la Betsiboka, près de Mevatanana : rochers humides et ombragés, mars 1899, n° Ouest 847, Perrier de la Bathie.

COMMENTAIRES. — Espèce dédiée à M. PERRIER DE LA BATHIE. Même si les plantes n'atteignent que quelques centimètres de hauteur, elles peuvent fleurir et fructifier. Tige simple, avec un très petit nombre de nœuds, légèrement cannelée, avec de fines ailes transparentes sur chacun des 4 angles. Stipules remplacées par une ligne interpétiole (fig. 3) à partie supérieure libre et formant en dessous une cavité de forme variable : très spumeuse, cette saillie se prolonge inférieurement sur la tige en deux lignes spumeuses décurrentes. Pour les nœuds portant des inflorescences axillaires, cette texture spumeuse se continue sur les pétioles et les deux prolongements inférieurs décurrents sur la tige peuvent se transformer en membrane fimbriée, et se réunir pour former l'une des ailes angulaires de la tige (fig. 3'').

Feuilles membraneuses, à surface lisse, parsemée sur les deux pages de petites squamules transparentes, triangulaires, un peu obtuses, plus abondantes vers l'extrémité des nervures secondaires ; sur le bord du limbe, ces squamules sont disposées sur deux rangs (base de la feuille) ou un seul (moitié supérieure) (fig. 2). A la page inférieure, les nervures font saillie, la principale bordée de chaque côté d'une aile appliquée. Feuilles nettement pétiolées, brusquement contractées, arrondies à la base (V. diagnose et fig. 1), les inférieures, orbiculaires, très petites : 2×3 mm. ; les suivantes, rhomboïdales de 7×9 mm. ; les moyennes elliptiques, plus longuement pétiolées (env. 8 mm.), les supérieures plus lancéolées (max. 35×17 mm.), ont env. 7 paires de nervures parallèles, obliques se recourbant au sommet jusqu'à se toucher.

Inflorescence en cyme bipare une fois composée, les rameaux en cyme unipare scorpioïde, rapidement rectiligne. Une cyme terminale, les autres axillaires. Bractée florale d'abord appliquée sur le calice du bouton, ensuite un peu éloignée, sa place semble quelque peu variable (compte non tenu de la position de la fleur sur les rameaux de l'inflorescence). Préfloraison à observer dans le bouton floral (fig. 5) ou au moment de l'anthèse (fig. 6) : les pièces florales prennent ensuite une disposition d'apparence valvaire et sont très fragiles à la dissection.

L'excurrence des cellules donne aux sépales un aspect denticulé. La partie supérieure de la corolle est formée de cellules saillantes

transparentes (fig. 3 à g.) qui donnent un aspect crénelé-denté irrégulier. Pétales trinervés, les nervures latérales plus courtes que la principale, s'insérant très bas et irrégulièrement. Dents libres de la corolle d'env. $\frac{1}{3}$ de la longueur totale de la corolle : rapport quelque peu variable, la corolle est très légèrement accrescente et le tube devient parfois un peu cylindrique avant la chute (V. plus loin les commentaires relatifs au rameau figuré en 4).

Lors de l'anthèse, les pétales sont connivents-cucullés (fig. 6), la gorge est fermée par un anneau de soies (fig. 8) visibles en partie entre les lobes libres de la corolle. Soies disposées sur plusieurs rangs, et quoiqu'étranglées, semblant unicellulaires, couvertes d'aspérités en croissants à cornes obtuses disposées irrégulièrement.

La partie supérieure des anthères ne dépasse jamais le sommet des sépales (visible par transparence), elle atteint presque l'anneau de soies lors de l'anthèse, mais aussitôt après le sommet des anthères *peut* n'atteindre que le tiers supérieur du tube de la corolle (fig. 7).

Dans le bouton floral sphérique (fig. 5), l'ovaire est globuleux et le style unique surmonté d'un seul plateau stigmatique. Dès l'anthèse, il y a rupture (fig. 9), et très vite, les deux carpelles accentuent la séparation de leurs parties supérieures (V. les sommités de la fig. 1). Cornes de forme triangulaire aiguë, mesurant dans leur plus grande longueur 6 à 7 mm. ; elles sont soudées à la base par une cloison verticale de 2 mm. de hauteur, dont la section près de la commissure est un losange irrégulier, aux deux petits côtés curvilignes placés en haut et dont la largeur n'excède pas 0,75-1 mm. (V. pl. II, fig. 14). Par la dessiccation les loges, de divergentes *semblent* devenir conniventes (?) : V. fruit de la dichotomie (fig. 1). Déhiscence linéaire : fente un peu élargie au sommet, vers la partie supérieure de la suture ventrale des parties libres des carpelles.

Placenta d'abord globuleux, un peu oblong, portant les ovules sous formes de petites sphères à sa face dorsale. Il prend ensuite la forme d'une lame circulaire qui s'allonge ensuite inférieurement (pl. II, fig. 15). Les ovules sont insérés sur de petits prolongements de la face dorsale et sur les bords qui paraissent irrégulièrement indentés. La lame placentaire est elle-même suspendue sur un filet inséré à la moitié supérieure de la cloison séparant les deux loges carpellaires closes.

Ovules suspendus par un funicule inséré dans la partie centrale d'un sillon ventral profond (fig. 10).

Embryon droit, linéaire, albumen abondant, micropyle et radicule infères. Presque à la maturité, le tégument externe fortement sclérenchymateux est lisse et très dur. Graine ovale allongée.

REMARQUE RELATIVE AU RAMEAU FIG. EN 4. — Ce rameau porte des fleurs et fruits jeunes de formes qui semblent assez fréquentes (?).

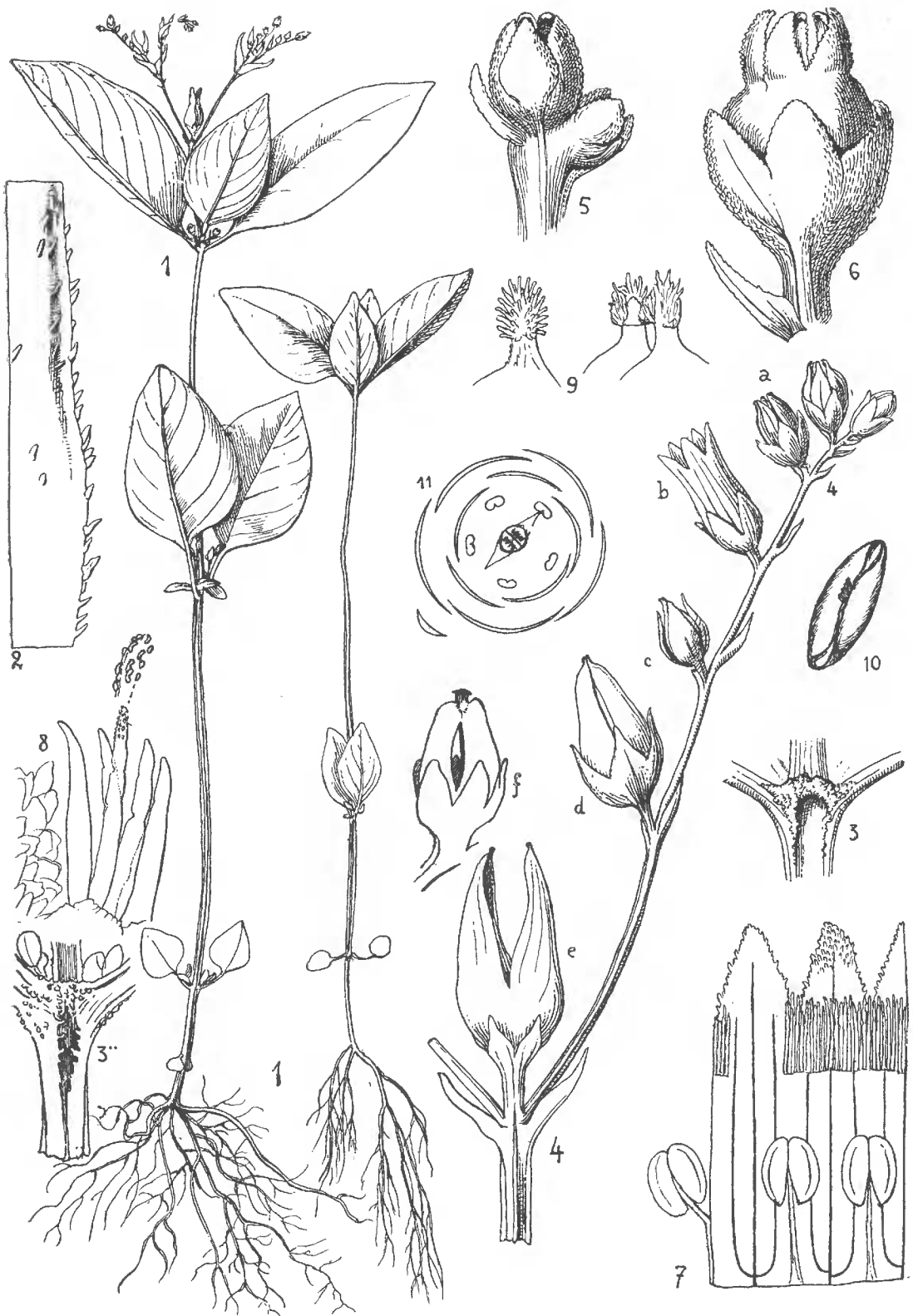


PLANCHE I. — *Mitreola Perrieri* : 1, plantes entières normales. — 2, Feuille, marge du limbe. — 3, Saillie interpétioilaire. — 3'', saillie interpétioilaire d'un nœud plus important que 3'. — 4, rameau, en cyme unipare, d'une cyme bipare, présentant des fleurs et des fruits de forme particulière (V. remarques à la fin des commentaires).

Les très jeunes fleurs peuvent avoir l'apparence dialypétale(a), les lobes libres très aigus ; certains calices semblent fendus jusqu'à leur base(c). Certaines corolles s'allongent beaucoup et ne semblent pas caduques, ou très tardivement (b), ces fleurs sont stériles par avortement de l'ovaire. Les carpelles peuvent aussi ne se séparer que tardivement, incomplètement, restant soudés par leur partie supérieure (d), une ouverture se produisant en dessous du style (f), la rupture peut cependant se produire, mais les cornes restent parallèles, peu écartées (e). Comparer ces remarques et dessins avec les inflorescences normales figurées en 1. Des fruits (non figurés ici) sont encore plus anormaux : le calice se renfle beaucoup, les lobes libres restant normaux ou, au contraire, s'allongeant exagérément jusqu'à montrer des bords subparallèles. Ces anomalies sont dues à une affection fongique qui attaque également les feuilles. Sur la fig. 4, la marche de la maladie est visible, les fleurs les moins touchées étant les plus anciennes.

Mitreola turgida sp. nov.

(Planche II, fig. 1-13).

Herba annua glabra, erecta, 25 cm. alta, radicibus fibrosis. Caulis simplex, 4-angularis. Folia integra, simplicia, opposita, ovato-oblonga, apice obtuso, basirotunda, abrupte in petiolum angustata; linca interpetiolaris subspumosa, folia 25 mm. longa, 16 mm. lata. Inflorescentiæ cymæ una terminalis cæteræ axillares, bipares ad apicem unipares, pedicellis 2-4 mm. longis inæqualibus, supremis gradatum gradatumque minoribus vel subnullis.

Calyx gamosepalus, minutus, symetricus, apice fructu perstans, 5-dentatus, dentibus ovatis latis, obtusis, prefloratione quinconciali. Corolla gamopetala, symetrica minuta (2-2,5 mm. longa, 1-1,25 mm. lata) mox decidua lobis triangulis, alternisepalis, lanceolatis, corolla triplo-minoribus, tubo inflato, ad apicem contracto ibi intus annulato-setoso, prefloratione quinconciali. Stamina inclusa, subsessila, antheræ subglobosa, biloculares, introrsæ longitudinaliter dehiscentes, alternipetalæ ad tertiam partem infimam tubi corollæ insertæ. Ovarium primum globosum bicarpellatum, deinde turgidum; carpellis supracardium coalitis dein liberis parallelis teretis; stylus et stigma primum integra mox bifida; capsula 6 mm. longa, 2 mm. lata, 6 mm. alta,

— 5, Boutons floraux très jeunes. — 6, Fleur, au moment de l'anthèse. — 7, Demi-corolle, après l'anthèse, étalée dans un plan (fig. schématisée) : l'anneau de soies est interrompu pour montrer la nervation ; rarement le sommet des anthères est aussi éloigné de l'anneau. — 8, Détails très grossis : soies de l'anneau, cellules de la corolle et ornements des soies. — 9, à gauche : stigmat unique d'un bouton floral ; à dr. le style et le stigmat viennent de se rompre (état de la fleur figuré en 6). — 10, ovule incomplètement mûr. — 11, Diagramme.

N.-B. — La capsule mûre et le placenta sont figurés sur la pl. II, fig. 14, 15. (Dessins de M^{lle} Vesque, sauf 3^o, 4^o, 10).



PLANCHE II. — *M. turgida*. — 1, sommité d'un échantillon de taille moyenne — 2, jeune inflorescence terminale. — 3, Trois inflorescences schématisées. — 4, 5, capsules en cours de développement. — 6, Fruit mûr sec, vu de 3/4 (déhiscence). — 7, capsule après reprise de turgescence dans le Lacto-phénol d'Amann : 7 b, vue de

apice orbiculatim hians. Placentaria axillaria, peltata, ad apicem laminae triangulae verticalis inserta, ovulis numerosissimis infra placentarii insertis; semina oblonga (0,5 mm. longa) nigra, laevia, nitida.

MADAGASCAR : domaine de l'Ouest. Majunga : calcaire (4/25, Perrier de la Bâthie, n° W 17.268 ; août, P. de la B. n° W. 17,268 bis). Mahvaram, près de Majunga : rocailles calcaires découvertes de l'Aturien, avril 1908, P. de la B., n° Ouest 9.057. Causse d'Ankara, jurassique, mai 1904, P. de la B., n° Ouest 9.079.

COMMENTAIRES. — Le *Mitreola turgida* atteint rarement 35 cm. de hauteur, souvent il n'atteint que quelques centimètres : les plantes sont cependant fructifères. Racines fibreuses courtes. Tige d'env. 1 mm. de diamètre, toujours simple, portant un petit nombre de nœuds. Une aile étroite transparente sur chacun des quatre angles. Tige légèrement dilatée sous les nœuds.

Stipules remplacées par une ligne interpétiole à partie libre d'env. 1 mm. de hauteur qui fait saillie sur la tige et forme une sorte de poche dont les bords latéraux encadrent la base des pétioles. Cette ligne interpétiole est spumeuse, surtout sur les bords et se continue inférieurement sur la tige par deux lignes saillantes spumeuses ou légèrement fimbriées.

Feuilles inférieures beaucoup plus petites ($3 \times 2,5$ mm.) que les moyennes, celles-ci elles-mêmes un peu plus grandes que les supérieures. Dans les échantillons de taille moyenne ou petite, souvent 4 feuilles sont groupées à l'insertion des inflorescences axillaires.

Les deux pages du limbe membraneux ont une texture et un aspect (examiner à un assez fort grossissement) qui rappellent ceux des feuilles de *Sedum* : parcouru de rides légères plus ou moins parallèles, avec de petites dépressions, de petits « trous », l'aspect cristallin. De petites squamules facilement caduques, obtuses, un peu cucullées, sont éparses, sur le limbe, plus nombreuses vers et sur les bords. Les nervures font saillie à la face inférieure, les nervures secondaires portant une aile dressée très fine ; la principale bordée de chaque côté d'une aile appliquée presque aussi large que la nervure elle-même : ces ailes sont un peu spumeuses au voisinage du pétiole qu'elles encadrent et se continuent sur les ailes de la tige. La face inférieure est plus claire que la supérieure.

Inflorescence en eyme bipare souvent composée ; les rameaux en

face ; 7 c « en élévation », les pointillés indiquent la forme de la cloison séparant les deux loges carpellaires ; les tirets et le mot coupe l'emplacement de la section transversale figurée en 8. — 9, Graines, face et profil. — 10, fragment de corolle ouverte et étalée, les soies sont agrandies en a. — 11, membrane insérée sur la cloison médiane et portant le placenta (vue de 3/4). — 12, Face ventrale du placenta. — 13, ligne interpétiole d'un nœud situé au quart de la hauteur (env. 5 cm. au-dessus du sol).

M. Perrieri. — 14, Capsule vue de face, à dr. coupe près de la cloison médiane. — 15, Placenta.

cyme unipare scorpioïde (fig. 3). La fleur de la dichotomie (c'est-à-dire dans la fourche) est quelquefois remplacée par une cyme unipare. Ces inflorescences, presque toujours symétriques, sont corymbiformes. Les cymes unipares scorpioïdes deviennent rapidement rectilignes (fig. 2).

Bractées axillaires et florales lancéolées-linéaires, aiguës, 2 mm. de long. max. Les bractées de la dichotomie ne sont pas réunies par une ligne stipulaire complète : elles sont un peu dilatées à la base où elles embrassent les rameaux de l'inflorescence (fig. 2).

Deux bractées par fleur, la florale presque complètement apprimée (par ex. fig. 5). Les bractées et les rameaux des inflorescences, sombres dans leur partie centrale, sont translucides-membraneux sur leurs bords (fig. 2).

Le pédicelle fructifère de la dichotomie peut atteindre 2-4 mm. Les autres pédicelles diminuent progressivement et les fleurs et fruits des cymes unipares sont sessiles ou subsessiles (fig. 1).

Observer la préfloraison quinconciale (calice et corolle) sur des fleurs jeunes, ensuite l'apparence est valvaire. Calice petit, à 5 dents larges, membraneuses au bord. A peine accrescent, mais persistant à la base du fruit mûr sec. Corolle rapidement caduque. Pétales recourbés, connivents supérieurement à l'anthèse. Les cellules qui forment la moitié supérieure de la corolle sont saillantes et très légèrement ornées (semblables à celles figurées pour *M. Perrieri*) : elles donnent aux pétales un aspect un peu crénelé. La corolle blanche est presque transparente. Pétales trinervés : les nervures latérales s'insèrent très bas sur la principale. Gorge garnie d'un anneau de soies disposées sur plusieurs rangs et fermant complètement le tube de la corolle à l'intérieur duquel fait saillie la membrane qui les porte (fig. 10, a). Les cellules courtes de la membrane sont en contact brusque avec les cellules allongées et disposées en files qui forment la partie supérieure du tube renflé. Ces soies sont nettement cloisonnées : leur surface est couverte de petites aspérités ponctiformes disposées en files plus ou moins régulières. Le sommet des anthères dépasse à peine la moitié renflée du tube de la corolle.

Le style court qui surmonte l'ovaire, d'abord sphérique-globuleux, a été considéré comme formé de deux styles soudés dans leur jeunesse et surmontés d'un plateau stigmatique large et plat. Très rapidement les carpelles se séparent supérieurement (fig. 2 à 4). Des nervures parallèles (rarement une ou deux anastomoses) apparaissent (fig. 5) et les cornes se développent encore. La capsule mûre est surmontée de deux cornes épaisses, obtuses, même un peu élargies en-dessous du sommet, un peu courbées (fig. 7b) ; le péricarpe est parsemé de quelques aspérités. Dans sa partie renflée, d'où le nom donné à cette espèce, la coupe transversale est nettement circulaire (fig. 7 c et 8). La fente de déhiscence sur la ligne de suture

ventrale au sommet de la partie libre des carpelles est presque circulaire (fig. 6).

TABLEAU DE COMPARAISON DES

	MITREOLA PERRIERI	MITREOLA TURGIDA
Feuilles moyennes et supérieures.	ovales, lancéolées..... à sommet aigu.....	ovales. à sommet obtus.
Limbe.....	lisse.....	semblable à la surface des feuilles de <i>Sedum</i> .
Pédicelle du fruit de la dichotomie.	1,5 mm.....	atteint 4 mm.
Longueur de la corolle.	0,75 mm.....	2-2,5 mm.
Soies de la gorge..	superficiellement contractées. semblent unicellulaires..... ornementations en croissants..	nettement segmentées. cloisonnées. ponetiformes.
Anneau de soies situé.....	à la base des lobes libres de la corolle.....	assez loin des lobes libres vers la moitié de la corolle.
	les soies atteignent la moitié des lobes libres.....	leur longueur n'est que le quart ou le 1/5 de la longueur de la partie libre.
Plus grande di- mension de face de la capsule...	7 mm.....	2 mm.
Cornes.....	très divergentes, triangulaires, allongées, aplaties, aiguës (carénées) sur la face dorsale, formant entre elles un sinus presque de 90°.....	presque parallèles, un peu courbées, presque cylin- driques, formant un « sinus » très arrondi.
Déhiscence.....	nettement linéaire, fente un peu dilatée supérieurement.....	circulaire (presque un pore) un peu allongée inférieurement.
Placenta.....	pelté, allongé, rétréci inférieu- rement..... inséré sur un filet..... Ovules sur la face dorsale.....	pelté, orbiculaire. au sommet d'une lame. sur la face ventrale.
Ovules.....	oblongs-elliptiques.....	Oblongs-obovales.
Cloison de sépara- tion des loges car- pellaires.....	étroite, forme de losange très allongé.....	ovale, large, arrondi.

Placentation axile. Le placenta, largement pelté, presque orbiculaire, est supporté vers sa partie centrale par le sommet d'une lame triangulaire verticale insérée sur la partie médiane de la cloison séparant les deux carpelles clos. Il porte les ovules sur de petites saillies de sa face ventrale (fig. 11, 12, 8).

Ovules très nombreux, insérés vers le milieu de leur face ventrale (fig. 8). Les graines, à profond sillon ventral, oblongues, légèrement

renflées vers leur milieu (fig. 9) mesurent env. 0,5 mm. de longueur : elles sont dures, lisses (un très fort grossissement permet d'apercevoir un très léger chagrin), noires, brillantes.

Micropyle infère, albumen abondant, embryon droit, linéaire, radicule infère.

REMARQUES SUR LE GENRE MITREOLA. — Les deux espèces pérennantes se distinguent, non seulement par leurs inflorescences axillaires et leur tige terminée par des feuilles, mais aussi par la structure réticulée du limbe.

Par la connivence des pétales, la présence d'un anneau de soies enchevêtrées, les étamines placées juste à la hauteur du stigmate, la reproduction est strictement autogame.

Les deux espèces nouvelles décrites sont nettement différentes de celles déjà connues ou conservées en herbier. Elles sont localisées, jusqu'ici, dans l'ouest de Madagascar.

D'après les renseignements tirés des collections du Muséum, les autres *Mitreola* ont des aires de répartition nettement distinctes et localisées. Contrairement aux assertions des anciens auteurs, l'espèce de WALLICH d'Extrême-Orient n'est nullement la même que celles d'Amérique du Sud.

(Laboratoire de Phanérogamie du Muséum.)